

Espace ouvert à l'expression des élus du Conseil municipal

Les textes publiés engagent la seule responsabilité de leurs auteurs



Sonia Figuères Adjointe au maire en charge de la Jeunesse et de l'Action sociale

Majorité municipale – élus du groupe Front de gauche, communistes, et citoyens

Refusons la précarité à vie!

elon le Premier ministre, la loi sur le travail est « u ne évolution pour la jeunesse »! Parlons plutôt d'une

révolution pour la jeunesse »! Parlons plutôt d'une contre-révolution proposée par ce gouvernement car ce texte organise au nom de la modernité le retour au XIXº siècle. Il dilapide les conquêtes sociales et progressistes conquises de haute lutte. Les jeunes étudiants, travailleurs, chômeurs l'ont d'ailleurs bien compris en manifestant par milliers aux côtés des salariés: ils contestent le principe selon lequel moins de protection et plus de flexibilité équivaudraient à moins de chômage. Ils refusent d'être des salariés « jetables ». Ils refusent cette précarité à vie qu'on veut leur imposer.

Il ne s'agit pas d'une réforme du Code du travail mais de sa destruction n'ayant pour seul but que de satisfaire la soif de rentabilité des actionnaires, des banques et des marchés financiers. Et même si, avec les dernières annonces du gouvernement, certains reculs sont constatés sur les indemnités prud'homales, le temps de travail des apprentis, les forfaits jours dans les PME ou le renforcement du compte personnel d'activité, le fond de ce texte demeure: augmentation du temps de travail sans contrepartie, licenciements facilités, dégradation des conditions de travail, supériorité de l'accord d'entreprise sur l'accord de branche, même quand il est moins favorable aux salariés.

Toutes ces dispositions vont à l'encontre de ce dont les jeunes et les salariés ont besoin, c'est-àdire travailler et vivre dignement, pouvoir envisager et construire leur avenir, être protégés.

Réformer le Code du travail face aux évolutions? Pourquoi pas, mais pas pour fragiliser les travailleurs, pour les sécuriser dans le contexte du développement rapide de l'économie numérique et collaborative. C'est une réécriture complète du texte qui doit se faire en ouvrant de réelles négociations avec les organisations syndicales et de ieunesse.

Il faut imposer d'autres logiques notamment en sécurisant davantage le contrat de travail, la formation et le revenu et en consolidant les instances représentatives du personnel. La convention collective ou l'accord d'entreprise ne peuvent pas être inférieurs à la loi. Il faut interdire les licenciements boursiers et responsabiliser socialement et territorialement les entreprises qui bénéficient de subventions publiques.

Ensemble, défendons les droits des salariés car «nos droits valent plus que leurs profits!».



Jean-Renaud Seignolles Conseiller municipal délégué à la Démocratie locale, aux Conseils de quartier et à la Citoyenneté 0147467511 jrseignolles@ville-malakoff.fr

Majorité municipale élus socialistes

Vos élus vous écoutent

epuis la loi socialiste de 2002 créant les Conseils de quartier,

les élus socialistes de Malakoff portent le sujet de la démocratie participative comme un élément central de la relation entre les élus et les habitants en partant du principe que les élus doivent rendre compte de leur action en permanence.

Depuis 2008, la création des conseils de quartier a marqué une étape importante à Malakoff. Ils ont créé un espace d'échange et de partage entre les élus et les habitants.

Le travail réalisé par la commission Développement durable, le rôle pris par les Conseils de quartier dans les projets d'aménagement, leurs sollicitations régulières sur les sujets relatifs au cadre de vie ont influencé de manière significative les décisions prises par la municipalité.

Aujourd'hui, nous devons passer à une nouvelle étape qui permette à chaque habitant de participer à la vie de la cité.

À un moment où les électeurs montrent plus que jamais leur défiance vis-à-vis de la politique par l'abstention et les votes extrêmes et où le repli sur soi prend le dessus sur l'implication collective, il est primordial de redonner confiance dans la politique, en particulier la politique locale.

Cela veut dire concrètement que les élus s'engagent à soumettre aux habitants des sujets qui les concernent directement, prendre en compte leur avis et revenir vers eux sur la manière dont leur avis a été intégré à la décision.

Être à l'écoute, c'est mon engagement.

Comment participer?

À Malakoff, nous avons, entre autres, les Conseils de quartier qui s'adressent à tous les habitants où chacun peut s'exprimer, poser des questions, proposer des idées, échanger sur des projets municipaux. Une démarche est en cours pour leur donner une place encore plus centrale dans ce rôle de concertation.

Il faut également développer d'autres moyens à travers les outils numériques pour une relation plus dynamique.

À partir du mois d'avril, la Ville va proposer aux habitants des rencontres citoyennes, qui doivent permettre de créer sur 3 mois des temps d'échange importants entre les habitants et l'équipe municipale. Ce moment privilégié de concertation marquera une nouvelle étape, celle d'une relation durable et intense de la prise en compte de la parole des habitants.





Rodéric Aarsse
Adjoint au maire en charge
des Déplacements,
du Développement durable
et de l'Aménagement
numérique.
raarsse@ville-malakoff.fr



Frédérique Perrotte
Conseillère municipale
freda.perrotte@wanadoo.fr
www.malakoff-plurielle.fr



Ange Stéphane Tauthui Conseiller municipal 0622710724 stauthui@ville-malakoff.fr

Majorité municipale élus Europe Écologie – Les Verts

Vélib' est mort, vive Vélib'2!

élib' va bientôt fêter son dixième anniversaire, et Malakoff en profite depuis 2009, avec 7 stations. Vélib' sur Malakoff, c'est à l'année près de 1000 abonnés, près de 4000 locations courte durée, plus de 150000 prises de vélo et autant de déposes. 30 % des trajets sont internes à notre ville, 25 % sont avec Paris 14e et environ 10 % avec Paris 15e, 10 % avec Vanves et 10 % avec Montrouge. Vélib' c'est en tout 40 millions de locations par an et 240000 km parcourus par jour. Vélib'est un indéniable succès, même si sur les stations en péri-

10% avec Vanves et 10% avec Montrouge. Vélib' c'est en tout 40 millions de locations par an et 240000 km parcourus par jour. Vélib'est un indéniable succès, même si sur les stations en périphérie, comme à Malakoff, il y a souvent des soucis de disponibilités. Le contrat initial de 10 ans de Vélib' se termine et la Ville de Malakoff a adhéré au Syndicat de préfiguration de Vélib'2. Ce syndicat a jusqu'à la fin de l'année 2016 pour inventer le Vélib' de demain. Un Vélib' sur un périmètre plus étendu, un Vélib' intégrant aussi la possibilité de location longue durée et des stationnements sécurisés dans les gares de grande banlieue. Un Vélib' avec des vélos et des bornes plus «intelligents» ou encore plus «connectés», même si à vélo, la seule réelle intelligence appartient à la personne qui pédale.

Dès le lancement de cette mission de préfiguration de Vélib'2, Malakoff s'est pleinement engagée dans cette démarche qui doit anticiper les déplacements multimodaux de demain en Île-de-France. Et notre nouveau territoire, Vallée Sud Grand Paris, sera lui aussi partie prenante de cette réflexion.

Le succès de Vélib'2 se fera également grâce à des plans de déplacements vélo ambitieux sur tout le territoire, garantissant la sécurité et la sérénité de tous les utilisateurs de bicyclette. Vélib'1.0 n'est bientôt plus, longue vie à Vélib'2.0! ■

«Quand ton moral est bas, quand le jour te paraît sombre, quand le travail devient monotone, quand l'espoir n'y est pas, grimpe sur un vélo et roule sans penser à autre chose que le chemin que tu empruntes» **Sir Arthur Conan Doyle** Opposition municipale

Malakoff Plurielle, Collectif Gauche –
Écologie – Centre

Vous avez dit concertation?

ne concertation impose de faire précéder toute décision par une consultation préalable. Or, pour la Municipalité, il s'agit plutôt d'organiser des campagnes de communication sur des décisions

déjà prises en petit comité. Pour l'élaboration du PLU, balades urbaines, ateliers et réunions ont été organisés avec l'aide d'un prestataire. Une bonne idée sur le principe, sauf que dans la réalité ces initiatives n'avaient rien de participatif puisque de nombreux invariants non discutables avaient déjà été validés (élargissement de la rue Avaulée). Les considérations environnementales doivent être davantage prises en compte pour préserver la biodiversité, notre cadre de vie et notre santé. Or il n'y a aucune ambition écologique dans ce PLU qui nous engage pour plusieurs années. La Ville ne tient compte des demandes des habitants que sous le rapport de force : la Grotte de Malakoff a été sauvée grâce à la mobilisation des habitants et une pétition! Les réunions proposées par la Mairie pour le budget 2016 n'avaient rien d'un exercice de concertation puisque toutes les décisions avaient déjà été prises. Elles ont été réduites à de simples réunions d'information où nous n'avons pas entendu les besoins et les souhaits des habitants. Impliquer réellement les Malakoffiots dans la prise de décision sur des choix en matière d'équipements ou d'organisation de services contribuerait à une réelle cohésion sociale. Les décisions politiques sont toujours mieux comprises lorsque les citoyens y sont associés

Alors que les dotations de l'État sont en baisse et des économies nécessaires, la Ville a mandaté une agence, pour 119000,00 € HT, pour l'accompagner dans la mise en œuvre des futures rencontres citoyennes! Décision non concertée puisque non débattue en Conseil Municipal. Pourquoi ne pas missionner les services municipaux ou travailler avec des associations? Les élus Malakoff Plurielle réclament que les projets et l'avenir de notre ville soient pensés au sein d'un véritable dispositif de concertation et d'écoute bienveillante. Pour y parvenir, il est impératif que les Conseils de quartier deviennent de vrais espaces de pratique démocratique où les habitants se sentiront écoutés et impliqués dans la vie locale.

Opposition municipale Le Malakoff Citoyen

Solidarité oui, pour qui?

e qui est légal n'est pas forcément moral et ce qui est moral n'est pas

forcément légal.»

La journée internationale de la femme... de belles initiatives à Malakoff mais qui ne sont que symboliques, nous souhaitons des actions concrètes dans la durée! À la réunion du 6 octobre 2015 avec les locataires de la rue Savier, la Municipalité et le commissaire ont dit ne rien pouvoir faire pour assurer leur sérénité. Mais que doivent ou peuvent faire nos concitoyens pour vivre en sécurité? Toutes les propositions ont-elles été épuisées? Avons-nous une police municipale ou est-elle reléguée comme les propositions du « Malakoff Citoyen »? La sécurité doit être, comme l'éducation, le social et l'attention aux personnes âgées, une priorité pour notre ville.

Pour le bien de tous, la sérénité, la solidarité et le progrès doivent être un triptyque d'espérance pour notre collectivité. Malakoff a de nombreux atouts. Notre base associative est solide, notre patrimoine est reconnu, nos commerçants et entrepreneurs ont envie de réussir. L'avenir est devant nous.

La promesse de campagne de la Municipalité, mais comment cela se traduit-il dans notre vie quotidienne à Malakoff? Le financement des projets pharaoniques prévus dans le programme de la Municipalité et le PLU reposera essentiellement sur des subventions demandées au Département ou à la Région. Ne pouvons-nous pas envisager de créer des richesses pouvant favoriser l'autofinancement de nos projets? En effet, les dépenses envisagées ne sont pas créatrices d'emploi, la mairie ne va pas créer de pépinière d'entreprises, élaborer plus d'espace coworking sur Malakoff dans le but de favoriser un pôle d'excellence.

La Municipalité va dépenser pour afficher ou distribuer des courriers ou des tracts qui finissent dans la poubelle sans être même lus, du gaspillage... Cessons également le gaspillage alimentaire! Sur les 6,5 millions de tonnes de déchets alimentaires des foyers français, 1,2 million est constitué de nourriture non périmée et donc parfaitement consommable, soit 20 kg par an et par Français. Il devient inacceptable à l'heure où tant de nos concitoyens connaissent des difficultés économiques.

Malakoffiotes, Malakoffiots, je vous invite à être écoresponsables, à moins gaspiller et à offrir ce qui est possible aux nombreuses associations œuvrant sur Malakoff pour aider à améliorer l'ordinaire de tous ceux qui sont en difficulté. D'avance merci!